

La voix de l'opposition de gauche

Causerie et infos

Le 20 avril 2022

Il ne reste plus que quatre jours avant la fin de ces causeries et de ce portail, profitez-en !

On nous accuse facilement de manquer à la liberté d'expression, parce qu'on expose nos idées et on en critique d'autres, ce qui revient à nous contester cette liberté de penser librement à la manière de ceux qui nous gouvernent ou de tous ceux qui tiennent absolument à ce qu'on partage leurs idées ou à nous les imposer.

Généralement ils ne sont pas en mesure de défendre leurs idées, parce qu'ils en ignorent l'origine ou ils ne se sont jamais posés la question de leur signification politique. De plus, on conçoit très bien qu'ils ne supportent pas la confrontation des idées, dès lors qu'on s'efforce de faire ressortir les contradictions que comportent les leurs, sans préjuger que les nôtres n'en contiennent pas non plus qu'on n'aurait pas détectées, à moins qu'on ait pris la précaution de les aborder nous-même pour ne pas prêter le flanc à la critique, en vain évidemment.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'origine de nos idées ou de nos interprétations qui varient au fil du temps, mais pas de la même manière selon les individus. Cela étant, au moins 5 types d'expérience se détachent.

- Le premier groupe va concerner ceux qui ont adopté des idées lors de leur enfance et adolescence, qui se sont fixées parvenus à l'âge adulte, et qui n'en changeront pratiquement plus jusqu'à leur mort. Mes parents vécurent ainsi.
- Le second groupe y apportera des modifications vers la fin de l'adolescence, pour ne plus en changer non plus durant toute son existence. Ce fut le cas de certains de mes petits camarades quand j'étais adolescent ou un jeune adulte.
- Le troisième groupe variera du second en régressant finalement à l'âge adulte vers les idées de leur adolescence, et n'en changera plus par la suite. J'ai observé cela chez la majorité de mes potes de jeunesse, finalement ils reproduisirent tel quel le mode de vie de leurs parents.
- Le quatrième se distinguera du précédent en changeant à plusieurs reprises d'idées, jusqu'au moment où ce processus s'épuisera et ces idées se fossiliseront. Elles constitueront un mélange d'idées confuses ou contradictoires glanées au fil de leurs expériences. Cela se produit généralement entre 25 et 30 ans, et correspond à la période de la fin des études supérieures, l'entrée dans la vie active comme l'on dit ou le début de la vie de couple ou encore la fondation d'une famille, stabilité sociale oblige.
- Le cinquième groupe considérera après une période de stagnation identique à celle vécue par tous les groupes précédents et de tâtonnement comme dans le cas précédent, qu'aucune idée n'étant acquise définitivement, il envisage qu'elles évoluent dans le temps, ce qui nécessitera de les remettre en permanence en question pour en vérifier la validité, les affiner, en changer radicalement

si nécessaire, etc. ceci jusqu'à la fin de sa vie, manquant ainsi une progression constante vers ce qu'on ose encore appeler la vérité.

Ce déclic sera forcément tardif, chez moi ce fut à près de 50 ans, j'en ai 66, tardif dans la mesure où plus d'une fois dans le passé on croira être parvenu à se débarrasser du conformisme ou du dogmatisme qui nous avaient empoisonné l'esprit durant la première partie de notre existence, alors qu'en réalité plus d'une fois on se sera leurré soi-même, et il faudra s'y reprendre encore à de nombreuses reprises pour réduire ce poison à l'état de traces, car je ne suis pas sûr qu'il disparaisse totalement pour être sans cesse réanimé sous l'effet des influences que nous subissons inconsciemment. Je crois, que si je n'avais pas changé radicalement d'existence à partir de 1990 en partant vivre en Inde, sans doute que je serais resté bloquer sur mes vieilles croyances, autrement dit sans un choc dans la vie, il est très difficile de changer d'idées ou de progresser.

Quand on observe à quel point la population est ignorante ou stupide au possible, ce qui peut la rendre particulièrement mauvaise, agressive, violente, haineuse, on se pose forcément beaucoup de questions. On essaie de comprendre comment on a pu en arriver là, on le sait sur le plan économique et politique ou en ce qui me concerne j'ai ma petite idée sur cette question, mais on a du mal à comprendre pourquoi on ne parvient pas à atteindre tous ces esprits qui semblent figés indéfiniment, sauf à ce qu'elles ne puissent plus se nourrir ou reçoivent des bombes sur la gueule, là enfin elles réagissent.

C'est un terrible défi que j'ai relevé, et j'avoue avoir échoué ou mon impuissance. J'ai sans doute été maladroit ou je n'avais pas le niveau requis, j'ai surestimé mes capacités, autant pour moi.

J'envisageais de faire des traductions en utilisant l'application DeepL quitte même à payer pour avoir accès à ce service, mais hélas il n'est pas disponible en Inde, on ne peut que traduire 5 pages par mois ou des passages de moins 5000 signes, donc j'abandonne ce projet.

Il se trouve également que je suis malade depuis près de 3 mois je n'arrive pas à me débarrasser d'une diarrhée, ne sachant pas trop quoi faire, j'ai décidé de réduire mon alimentation au strict minimum pendant plusieurs jours pour voir si cela aurait de l'effet, jus de fruit, thé ou café, quelques gâteaux secs ou tartines de pain beurrées et rien d'autres.

Je n'ai pas renoncé à mettre un terme à ce portail le 25 avril, je me demande seulement si je le mettrai en ordre en le maintenant ouvert ou si je le supprime du Net tout simplement. Si cela ne tenait qu'à moi, j'aurais bien continué cette activité politique qui à mon avis n'a pas d'équivalent sur le Net, mais compte tenu que mes lecteurs semblent s'en foutre éperdument, je ne vois pas pourquoi je me sacrifierais pour des gens qui finalement n'en valent pas la peine. Ce sont eux qui me méprisent et non l'inverse, je le précise pour éviter un dernier malentendu entre nous qui arrangerait leur bonne conscience, je ne leur en donnerai pas une occasion supplémentaire, je ne suis pas aussi stupide qu'ils le croient.

Si mes causeries et mon interprétation du monde détestable dans lequel nous vivons ont apporté quelque chose à certains, tant mieux. J'ignore ou plutôt je sais pourquoi ils ne tiennent pas à se manifester, les raisons sont très diverses, c'est eux que cela regarde, s'ils estiment qu'ils peuvent se passer de mes services, je n'insisterai pas.

Je suis même en mesure de vous exposer de quoi vous serez privés, puisque vous en avez décidé ainsi. A vous de vous débrouiller pour le trouver ailleurs et croire ce qui bon vous semble, je vous

souhaite bonne chance, personne n'est irremplaçable, même si personnellement je pense le contraire, peu importe, cela ne me concerne pas ici.

La crise actuelle est d'ampleur mondiale ou d'une profondeur inégalée depuis la fin du XIXe siècle annonciatrice des guerres mondiales du XXe siècle. Elle présente l'extraordinaire avantage pour ceux qui veulent bien la regarder en face ou l'aborder sans a priori - et c'est en cela qu'elle est passionnante pour les chercheurs ou les adeptes de la vérité, de faire remonter à la surface ou de remettre en lumière, de remémorer bien des aspects du passé qu'on avait semble-t-il intégrés un peu trop hâtivement dans nos connaissances, dans la mémoire collective comme l'on dit aussi. Jusqu'à présent nous estimions qu'elles étaient fondées ou justes, pour ne pas dire intouchables, inviolables sous peine d'être accusé de réécrire l'histoire pour la faire coïncider avec je ne sais quelle théorie ou fantasme idéologique ou encore donner corps à des lubies délirantes mégalomaniaques, bref, pour finalement découvrir ou en arriver au constat, que des pans entiers de ces connaissances étaient erronées ou elles avaient fait l'objet de manipulations ou de falsifications monstrueuses, dont évidemment on n'aurait jamais osé imaginer ou soupçonner l'existence, alors qu'il faut bien se résigner à l'admettre une fois qu'on a cette fois tous les faits sous les yeux, et non uniquement ceux méticuleusement sélectionnés pour nous induire en erreur ou nous faire croire ce que nous devons absolument croire, qui il faut bien le dire arrangeait bien des acteurs, y compris ceux qu'on ne soupçonnait pas.

Nous nous étions tous crus très intelligents ou plus intelligents que les autres, n'est-ce pas ? Il faut voir avec quelle arrogance la plupart des militants de base osent s'adresser aux travailleurs comme s'ils étaient la science historique incarnée, un puits de science percé, oui, car ils en ignorent les trois quarts, et ce qu'ils croient savoir ne correspond pas à la réalité dans au moins 8 cas sur 10, et je suis généreux.

J'en ai fait partie, donc je sais de quoi je parle ou d'où je viens. J'ai amplement eu le temps de mesurer tout le chemin parcouru depuis plus de 40 ans. C'est peut-être ce qui me donne une certaine autorité ou légitimité quand je m'exprime, je m'en excuse auprès des lecteurs que cela incommodait, qui voudront bien concéder

Je me suis rendu à quel point on a pu prendre pour argent comptant des approximations qui par la suite ont servi de points d'appui à l'élaboration de théories en partie ou totalement foireuses. On a élevé des détails insignifiants au rang d'éléments déterminants sans être en mesure de le justifier matériellement ou objectivement. On a fait abstraction d'une multitude de faits. On a surestimé ou sous-estimé ceux qui nous arrangeaient. On a confondu ceux qui étaient principaux et ceux qui étaient secondaires de manière délibérée, pour ne pas contredire les versions officielles. On a accordé une importance exagérée à des événements qui n'en valaient pas la peine. On nous a fait croire que des événements s'étaient produits par hasard ou selon un processus soi-disant logique, voire historique pour leur fournir une caution de respectabilité ou d'irréfutabilité, alors qu'en réalité tout avait été fabriqué de toutes pièces, souhaité, encouragé, manigancé de longue date, ignorant tous les éléments qui mis bout à bout permettaient d'en arriver à cette conclusion, escamotant au passage les révélations ou les documents découverts par certaines analystes ou journalistes. On nous a présenté un tas d'acteurs politique sous un jour qui ne correspondait que partiellement à leur personnalité et au rôle politique qu'ils avaient joué au cours d'événements importants ou durant une longue période. Etc.

Force est de constater, que l'instruction publique, la scolarisation, le développement ou la multiplication des moyens de communication ou d'information, au lieu de participer au partage du savoir pour en faire un puissant instrument au service de notre émancipation, ils n'ont finalement

servi qu'à propager des croyances ou poursuivre un objectif obscurantiste destiné à maintenir les masses dans la servitude.

On a manqué d'impartialité pratiquement partout, ce qui était compréhensible pour un simple travailleur ou un jeune militant inexpérimenté, en revanche c'était condamnable ou inexcusable quand il s'agissait des dirigeants du mouvement ouvrier tous courants confondus, qui sans cesse agissent en connaissance de cause. C'est cela le plus grave au regard des conséquences que cela a pu avoir par la suite jusqu'à nos jours, ce qui explique en grande partie pourquoi nous en sommes rendus à cette situation inextricable ou dont nous ne voyons pas comment nous pourrions en sortir un jour.

Vous savez ou vous ne le savez pas, en réalité il faut très peu chose pour basculer d'une interprétation à une autre.

C'est beaucoup plus facile qu'on ne le pense de faire croire n'importe quoi à n'importe qui, de berner surtout ceux qui ont une haute estime d'eux-mêmes ou qui manquent singulièrement de modestie, de préférence une main posée sur le cœur à la manière de ceux qui jurent de dire toute la vérité sur la Bible, de manière à ce que personne n'ose remettre en cause votre honnêteté ou votre intégrité, qui à tort sont considérées comme acquises...

Le travail que j'ai entrepris il y a des années et que je vais poursuivre malgré tout, consiste à vérifier toutes les interprétations des événements qui ont eu lieu principalement au XXe siècle pour en vérifier la véracité, de manière à corriger toutes celles qui étaient manifestement fausses.

Pour terminer cette bafouille, vous vous demandez peut-être pourquoi je m'entête à vouloir construire un parti, pourquoi je tiens absolument à maintenir mon combat politique dans le cadre du mouvement ouvrier sachant à quoi point il est pourri, je vais vous répondre.

Parce qu'à ce jour je n'ai rien trouvé de mieux comme conclusion politique, depuis que Marx et Engels ont décrit la valeur d'une marchandise, les rapports et les contradictions qui régissaient les différents facteurs de l'économie capitaliste, de sorte qu'ils conduisaient infailliblement à une crise généralisée du mode de production et à son effondrement, ouvrant la voie à une révolution sociale pour peu que les exploités parviennent à en prendre conscience et à s'organiser, à se mobiliser pour prendre le pouvoir politique.

Cette théorie scientifique reposait sur l'observation et l'étude minutieuse des lois de fonctionnement du capitalisme, que les faits ont amplement validé au cours des 170 dernières années écoulées ou que personne n'est parvenu à réfuter jusqu'à nos jours. Mieux, Lénine et le parti bolchevik l'appliquèrent avec succès au cours de la révolution russe de 1917, la suite des événements n'étant pas imputable à cette théorie contrairement à l'idée répandue par la réaction, mais au processus historique dans son ensemble qui n'était pas mûr pour poursuivre cette expérience ou l'étendre à l'échelle mondiale, et qui malheureusement ne l'est toujours pas manifestement un siècle plus tard.

Les acteurs politiques ou sociaux, intellectuels, chercheurs, scientifiques, professeurs, conférenciers en tous genres, les animateurs de blogs ou de médias dits indépendants, etc. qui refusent obstinément d'adopter cette théorie scientifique, qu'il faut, soit dit en passant, sans cesse adapter aux transformations du système économique capitaliste et de l'ensemble de la société ou du monde, en viennent généralement à ignorer dans leurs démonstrations le facteur économique et social, ainsi que la lutte des classes, qui sont les facteurs déterminant du processus historique, pour finalement professer des théories toutes plus fantasmagoriques ou délirantes les unes que les autres. Et quand on les interroge au détour d'une conférence pour avoir leur avis sur l'actualité sociale ou politique,

on s'aperçoit qu'ils n'y comprennent pas grand-chose, pour finalement adopter le discours ou la version officielle, celui de la réaction, donc ils sont tout, sauf des modèles à suivre ou à imiter.

Notre quête de la vérité va de pair avec nos aspirations, nos objectifs politiques, notre idéal, car on ne peut pas progresser en vivant perpétuellement dans le mensonge et l'hypocrisie. D'ailleurs, sur le plan personnel, je ne vois pas quelle satisfaction on pourrait en tirer, et je plains sincèrement ceux qui s'y résignent par paresse ou lâcheté.

En guise de conclusion, ce pourrait être le mot de la fin de cette expérience, je n'ai jamais été animé d'autres intentions et objectifs, et si je n'ai pas été à la hauteur pour les partager avec vous, je m'en excuse, j'ai fait ce que je pouvais, j'en suis désolé. Merci de votre attention et je vous souhaite bonne chance pour la suite.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

POLITIQUE

Nous sommes au bord d'une révolution politique et sociale !

La question qui tue net sur place ceux qui ont voulu vous faire croire qu'il pourrait sortir autre chose d'une élection présidentielle sous la Ve République.

Quelle était la réserve de voix de Macron, de quel potentiel électoral disposait-il avant même le début de la campagne électorale ?

Compte tenu qu'il existe en France :

- plus de 4 millions de patrons, du microentrepreneur au dirigeant de la multinationale, donc 4 millions d'électeurs particulièrement intéressés par la disparition du capitalisme,
- en considérant qu'1/3 de l'ensemble de ces patrons vivent en couple, on peut ajouter 1,3 million d'électeurs révolutionnaires,
- plus de 3 millions de retraités nantis (sur 16 millions) disposant d'une pension supérieure à 2500 euros par mois, des bolcheviks en puissance,
- plus 7 autres millions de retraités socialisants, qui en couple en additionnant leurs revenus ne sont pas franchement pauvres,
- on arrive ainsi sans forcer le trait à un total de 15,3 millions,
- sans compter que les patrons ont des rejetons en âge de voter communiste,
- ajoutez les quelques 5 millions de cadres bien connus pour leurs engagements humanistes,
- pour finir ajoutez 33% des électeurs qui ont voté Mélenchon, soit 2,5 millions de voix,

- plus quelques millions de voix d'ouvriers ou d'employés qui vouent un culte aux puissants de ce monde en passe d'instaurer une République sociale universelle, bien qu'ils n'osent pas l'avouer ouvertement.

- et nous voilà arriver à près de 25 millions d'électeurs favorables au passage au socialisme, que demande le peuple franchement !

Vous avez dit bizarre, comme c'est bizarre !

Je ne comprends pas comment Macron a-t-il pu obtenir 20 743 128 voix au 2e tour de l'élection présidentielle en 2017. Il n'a pas eu à trop forcer, n'est-ce pas ?

Pour le 2e tour de manège, vous devez ajouter 33% des électeurs qui ont voté Mélenchon, le super héros du marxisme, du léninisme et de trotskysme réunis, soit environ 2,5 millions de voix, et nous voilà à plus de 23 millions d'électeurs potentiels pour Macron, plus quelques millions de voix d'ouvriers ou employés qui vouent un culte aux puissants de ce monde en passe d'instaurer une République sociale universelle, bien qu'ils n'osent pas l'avouer ouvertement.

Quelle mascarade !

On se marre bien, vous ne trouvez pas, non ? Non, c'est que vous avez manqué un épisode sans doute, réfléchissez. Je crois qu'il y en a qui vous prennent pour des cons et vous appréciez particulièrement, sinon, au hasard, vous auriez déjà rejoint *La voix de l'Opposition de Gauche*, surtout n'en faites rien, s'il vous plaît, je plaisantais. Allez, je n'en veux à personne, on est comme est. Regardez, moi, avec ma retraite de 384 euros, je suis un putain de privilégié en Inde.

Le tissu économique français ou la base sociale qui ne trompe pas.

Au 1er janvier 2016, la France compte près de 4,5 millions d'unités légales dont :

Plus de 3 200 000 n'ont pas de salarié, soit près de 72%

Plus de 1 000 000 ont entre 1 et 9 salariés, soit 23,5%

172 000 ont entre 10 et 49 salariés, soit 3,8%

18 600 ont entre 50 et 99 salariés, soit 0,5%

10 800 ont entre 100 et 249 salariés

6 300 ont plus de 250 salariés

<https://www.cci.fr/ressources/informations-economiques/panorama-de-lentrepreneuriat-et-de-la-cession/chiffres-cles>

Sur ces 3,82 millions d'entreprises, 287 grandes entreprises (GE) emploient 3,9 millions de salariés en équivalent temps plein (EQTP), soit 29 % du total.

À l'opposé, 3,67 millions, soit 96 %, sont des microentreprises ; elles emploient 2,4 millions de salariés en EQTP (18 % du total).

Par-delà ce dualisme se dessine une partition assez équilibrée de la valeur ajoutée ou de l'emploi : 5 800 entreprises de taille intermédiaire (ETI) et 140 000 petites et moyennes entreprises (PME) non micro-entreprises emploient respectivement 25 % et 28 % des salariés (EQTP).

Le secteur le plus concentré est celui des activités financières et d'assurances : 26 grandes entreprises y emploient 74 % des salariés.

Dans les secteurs non financiers, les grandes entreprises dégagent près d'un tiers de la valeur ajoutée, les ETI un quart, les deux autres catégories en réalisent le reste à parts à peu près égales. En 2015, 57 % de la valeur ajoutée est ainsi produite par près de 6 000 entreprises (GE et ETI) qui réalisent aussi 85 % des exportations.

Les ETI se distinguent des autres catégories par leur orientation vers l'industrie manufacturière et par le poids des implantations étrangères. Parmi les 2,8 millions de salariés (EQTP) de l'industrie manufacturière, 38 % sont employés par des ETI. Compte tenu de leur orientation industrielle, les ETI jouent un rôle essentiel dans le commerce extérieur, réalisant 34 % du chiffre d'affaires à l'export.

Dans les services, qu'ils soient destinés aux particuliers ou orientés vers les activités spécialisées scientifiques et techniques, la majorité des salariés travaillent dans les PME, y compris les microentreprises.

Dans la construction, en dépit de la présence d'une dizaine de grandes entreprises, la surreprésentation des PME (y c. microentreprises) est encore plus forte.

Les microentreprises comptent 72 % de leurs effectifs salariés dans les activités tertiaires.

Les PME hors microentreprises comptent en moyenne 27 salariés (EQTP). La majorité (54 %) ont moins de 20 salariés. Les activités exercées sont plus diversifiées que pour les autres catégories. De ce fait, leur structure d'emploi est assez proche de celle de l'ensemble.

Les PME hors microentreprises sont néanmoins surreprésentées dans la construction, les industries de type traditionnel, la réparation et l'installation de machines et d'équipements. (Source : INSEE 2018)

Fin 2018, 16,4 millions de personnes sont retraitées.

En 2018, 13 % d'entre eux ont un niveau de vie inférieur à 1 180 euros par mois.

21 % des retraités ont un niveau de vie supérieur à 2 570 euros par mois.

Plus de 9 millions de retraités ont une pension supérieure à 1770 euros par mois.

(Source : drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Après on ne s'étonne plus que les candidats de droite et d'extrême droite aient recueilli 72,67% des suffrages exprimés au 1er tour, la France est solidement ancrée à droite, mais apparemment tout le monde l'ignorait ou tout le monde a fait comme s'il ne le savait pas, à commencer par Mélenchon, Roussel, Poutou, Arthaud et leurs petits camarades du POI et du POID et les groupuscules plus dégénérés les uns que les autres qui en sont issus, bref, ils se sont tous bien foutus de notre gueule ! J'ai quand même corrigé le tir quand je m'en suis aperçu, un peu tard, je vous l'accorde, personne n'est parfait.

Extrait d'un article de FranceSoir qui illustre l'article précédent ou complète mon argumentation

Ceux qui ont peur de perdre leurs miettes

Les sondages diffusés par la presse sont unanimes pour dire que les électeurs de Macron ont plus de 65 ans.

Le deuxième public visé est le cadre ou petit patron aisé. Cette différence est toutefois moins marquée que l'âge. Le résumé des deux informations se trouve dans le niveau de revenu : plus le foyer est aisé et plus il vote Macron. Le vote Macron, c'est donc le vote de ceux qui considèrent avoir quelque chose à perdre : retraite ou situation professionnelle confortable. Macron, ce n'est pas que le candidat des milliardaires, c'est aussi celui des kapos du système.

Finalement, après toutes les crises de ce quinquennat, tous les trouillards sont rangés bien gentiment derrière le petit père de la nation.

L'électeur de Macron a eu la trouille des Gilets jaunes. Il les considère "incultes et irrationnels". Les cadres du centre-ville (qui vont au boulot en trottinette) et les retraités de bord de mer (qui vont chercher leur baguette de pain à pied), ne comprennent pas que les ouvriers se plaignent de la hausse du prix de l'essence. Aucun d'entre eux n'envisage que la politique HLM a tout simplement détruit le logement populaire en ville et oblige ceux qui n'ont ni les moyens d'avoir un duplex, ni le droit d'accéder aux logements sociaux, de faire des dizaines de kilomètres en voiture pour essayer de gagner leur vie. Cela fait pourtant presque 10 ans que Christophe Guilluy explique ce phénomène des perdants de la France périphérique. L'électeur de Macron ne se considère pas comme un perdant, c'est un gagnant qui mérite la protection du chef, justement contre les perdants.

L'électeur de Macron a la trouille de perdre sa retraite. Chacun sait que le candidat veut augmenter l'âge de départ à 65 ans. Comme toutes les réformes ayant eu pour objectif de grignoter la retraite pour faire préférer la capitalisation auprès des grandes banques privées, elle ne concerne pas ceux qui en bénéficient déjà. Il s'agit donc de pousser dans la gueule du loup les travailleurs d'aujourd'hui tout en promettant aux retraités actuels qu'on fait tout ça pour sauver leur retraite. L'électeur de Macron considère avoir mérité sa retraite, le chef lui a promis de la protéger contre les nouvelles générations qui voudraient la lui prendre.

L'électeur de Macron a la trouille du Covid-19. Il considère que le confinement total était juste et proportionné face à la pandémie. Il considère qu'on doit pouvoir exclure de tous les services publics ceux qui refuseraient de faire leur piqûre ou qui ne voudraient pas se "tester" pour prouver qu'ils sont "sains". Il considère normal d'enfermer les enfants, de les bâillonner toute la journée si c'est pour le protéger, car les enfants ne sont que des "vecteurs de contamination". Le chef lui a promis qu'il imposerait une nouvelle dose de rappel, le passe sanitaire ou de nouveaux confinements pour le protéger des nouveaux virus.

L'électeur de Macron a la trouille de Vladimir Poutine. Il a découvert l'existence du Donbass lorsque la Russie l'a envahie en février. Auparavant, la guerre n'existait pas, il n'a visiblement jamais entendu parler d'Euromaïdan ou des accords de Minsk. L'électeur de Macron pense avoir démasqué le vrai responsable qui pilotait les Gilets jaunes ou qui distribue les "fausses informations" sur les vaccins sûrs et efficaces : le président russe. Le chef lui a promis qu'il le protégerait et empêcherait la Russie d'envahir la France en aidant les gentils Ukrainiens du bataillon Azov. Évidemment, à plus de 65 ans, l'électeur de Macron est également protégé du fait d'être en première ligne du front.

Plus que tout, l'électeur de Macron de plus de 65 ans découvre et entretient ses trouilles grâce à la télé à laquelle il est accro. Pendant cette période pré-électorale, de nombreux sondages réalisés sur les réseaux sociaux ont montré des intentions de vote au premier tour radicalement différentes de ce que nous avons vécu. Le premier tour de la présidentielle française est toujours déterminé par la télé, qui fait son audimat sur la propagande de la peur quel que soit le sujet.

La deuxième branche du vote Macron, les "gagnants" (ou kapos) du système, est historiquement de "gôche". On y retrouve les lecteurs du Monde ou de Libé, presse qui a conspué aussi bien les Gilets jaunes que les "antivax" ou les "anti-ukrainiens", rangeant tout ce monde derrière la bannière du "complotisme" ou du "pro-Poutine" (puisque chacun sait que les complotistes sont membres d'un grand complot russe voulant faire tomber le système). Pour mémoire, en 2012, Mélenchon et Hollande totalisaient 40% des voix au premier tour, alors qu'en 2022, Mélenchon et Hidalgo totalisent 22% des voix. Les 18% qui manquent ne sont pas au PC, ils forment aujourd'hui une grosse part de LREM. L'électorat Macron est aussi bien l'électorat PS qu'UDI ou UMP.

Cette prépondérance de la télé et des médias mainstream explique aussi pourquoi Macron a parfaitement réussi à invisibiliser les autres candidats en refusant les débats télévisés. Il savait qu'il allait profiter du principe de la "prime du sortant" (le président en fonction a la garantie d'un grand nombre de voix rien que parce qu'il est connu). Sa stratégie d'empêchement du débat a orienté par la même occasion tout vote contestataire vers le personnage construit par Mitterrand pour servir d'épouvantail depuis 40 ans : Le Pen.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

LVOG - Je rappelle que je ne partage pas les conclusions de cet article.

Ils ont réalisé l'unité au sommet, Daniel Gluckstein est comblé : Votez Macron !

Laurent Berger (CFDT) et Philippe Martinez (CGT) appellent à voter Macron et la retraite à 65 ans - lemediaen442.fr 18 avril 2022

Dans un texte commun publié dans le JDD, Laurent Berger (CFDT) et Philippe Martinez (CGT) alertent sur le danger que représenterait pour les travailleurs l'élection de la candidate du Rassemblement national, Marine Le Pen. Comment des syndicats représentant les salariés en sont-ils arrivés à s'unir en faveur du président des multinationales et des banques ?

L'État finance les syndicats

Comme les médias mainstream n'ont pas besoin d'abonnés pour vivre, les syndicats n'ont pas besoin d'adhérents. En 2021, le taux de syndicalisation en France est le plus faible de son histoire, de l'ordre de 7 % des salariés. En 2019, il était de 10,3 %. L'État a donné 18,7 millions en 2020 à la CFDT et 18,1 à la CGT via l'AGFPN (association nationale de gestion des fonds du paritarisme).

Les revenus des dirigeants syndicalistes sont semblables à ceux des électeurs de Macron (3 500 €/mois). Le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, perçoit 5 400 euros mensuels, 13e mois compris. Le salaire mensuel de Philippe Martinez serait de 3 439 euros/mois, primes et treizième mois inclus. Et tout cela c'est frais non inclus... Les syndicats ne sont pas vendus. Ils sont payés pour être vendus.

La trahison n'est pas récente : déjà en 2017...

Dans l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2017 qui oppose Emmanuel Macron à Marine Le Pen, Philippe Martinez déclare souhaiter « que Macron fasse le score le plus haut possible » contre la candidate du Front national.

La CFDT est alors sur la même pente et appelle à voter Macron : « L'abstention, c'est une demi-voix pour Marine Le Pen ». Martinez souhaite que « Macron fasse le score le plus haut possible », Le Monde, 5 mai 2017.

Les Gilets Jaunes : des factieux

En 2017, Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, appelle à « arrêter d'être naïfs et irresponsables » face à « des gens qui veulent renverser la démocratie » et qui sont « factieux » à propos des violences survenues lors de la huitième journée d'action des Gilets Jaunes.

Philippe Martinez n'entend pas embrasser l'ensemble des causes des Gilets Jaunes : « Je suis intéressé par le mouvement des Gilets Jaunes quand il porte des revendications sociales », a-t-il déclaré, sous-entendant que ça n'a pas toujours été le cas. Il revient au départ du mouvement pour expliquer pourquoi, à ce moment-là, la CGT n'a pas embrayé. « Les gilets jaunes ont démarré contre la taxe pour les produits pétroliers, c'était soutenu par le Medef. »

Les soignants suspendus : pas importants

Laurent Berger : « 0,37 % du personnel soignant a été suspendu. Ces personnes-là ne méritent pas d'être méprisées mais ne méritent pas non plus qu'on les considère comme une part importante des professionnels de santé. »

Philippe Martinez : « J'ai rappelé au Premier ministre que nous sommes pour la vaccination, mais que l'obligation de vaccination, plus le pass sanitaire, créent de nombreuses tensions. » Le cégétiste a fait savoir, en se laissant tirer les vers du nez sur Public Sénat dans Bonjour chez vous, être pour la vaccination obligatoire dans les entreprises. lemediaen442.fr 18 avril 2022

- Présidentielle 2022 : la CFDT et la CGT appellent à ne pas voter pour Marine Le Pen - cnews.fr 17 avril 2022

<https://www.cnews.fr/france/2022-04-17/presidentielle-2022-la-cfdt-et-la-cgt-appellent-ne-pas-voter-pour-marine-le-pen>

Une provocation qui porte les marques de l'Etat profond.

Émeutes en Suède après les dernières provocations antimusulmanes de Rasmus Paludan - RFI 17 avril 2022

À l'origine de ces troubles, il y a Rasmus Paludan, un militant d'extrême droite, avec la double nationalité danoise et suédoise. Il veut brûler des éditions du Coran dans les banlieues au nom de la liberté d'expression. Une liberté qui, en Scandinavie, a une définition beaucoup plus large que dans le reste de l'Europe.

LVOG - Sur le modèle américain, au profit de qui, vous l'aurez deviné...

RFI - La Première ministre suédoise a condamné les violences dirigées contre les forces de l'ordre, en rappelant que chacun en Suède pouvait exprimer ses opinions.

D'autres se demandent pourquoi la police n'a pas interdit préventivement ces manifestations, sachant qu'elles entraîneraient un trouble important à l'ordre public.

LVOG - Pourquoi, pardi, parce que c'était le but recherché !

Une inquiétude fabriquée pour alimenter la psychose collective.

Les Etats-Unis face à une inquiétante hausse de la criminalité - RFI 18 avril 2022

Selon les chiffres enregistrés par les autorités, les meurtres ont augmenté de près de 40% depuis le début de la pandémie, aux Etats-Unis. Une tendance qui concerne aussi les crimes violents en tous genres, agressions, fusillades et autres. RFI 18 avril 2022

LVOG - Le lecteur qui arrête là sa lecture va croire que la criminalité est en train de s'emballer aux Etats-Unis. Mais s'il avait le courage de lire la dernière phrase du tout dernier paragraphe, voici ce qu'il découvrirait qui le ferait changer d'avis, comme quoi tout est fait pour manipuler sciemment les lecteurs.

RFI - Même si pour l'instant, les chiffres restent bien en deçà de ceux enregistrés durant les années 1970 ou 1990.

LVOG - RFI, Radio France Intox !

Les vrais terroristes - reseauinternational.net 19 avril 2022

Des personnes qui parlent de décroissance, de dépopulation, de réduire la consommation, de ne plus se laver, de ne plus manger de viande, de s'imposer des restrictions, de se faire inoculer n'importe quelle substance chimique imposée par la propagande, de nier la biologie et bientôt de s'automotiler par conviction idéologique ne sont pas saines d'esprit. Ces détraqués sont en voie de se transformer en zombies utiles à l'empire du mensonge.

Faut-il les prendre au sérieux ?

Quand le système de domination économique global pouvait se permettre des ressources à bas coût en exploitant sans vergogne les pays les plus pauvres, c'était la mondialisation. Quand ce système d'escroquerie universelle s'est sabordé pour empêcher l'éventualité d'un monde multipolaire et éviter toute rivalité, cette mondialisation s'est révélée n'être qu'une forme de néocolonialisme 3.0 ou un occidentalisme 4.0. C'est à ce moment que les cinglés malthusiens, climato-fanatiques et bionégationnistes ont été lâchés dans la nature. Ce sont donc des outils de second ordre du système d'oppression universelle.

Ce sont donc des terroristes en puissance en attente de mobilisation pour les besoins de l'empire tout comme le sont Azov, Daech, Al-Qaïda, Meta, le front Ennosra, Twitter, Aidar, Praviy Sektor, X, Monsanto, les Femen, l'OTAN (Organisation Terroriste de l'Atlantique Nord), les fausses mouvances néonazies, les gouvernements cryptofascistes d'Europe drapés dans la social-démocratie et le socialisme capitaliste, les faux intellectuels va-en-guerre et racistes, etc.

En complément du même auteur.

[- La fuite en avant des USA - reseauinternational.net 19 avril 2022](#)

Pakistan. Coup d'Etat constitutionnel réussi par les Etats-Unis.

Les raisons qui ont poussé les Etats-Unis à se débarrasser d'Imran Khan - reseauinternational.net 17 avril 2022

LVOG - Une mauvaise nouvelle pour nous en Inde, mais aussi pour les Pakistanais...

Extraits.

Les Etats-Unis sont à l'origine du coup d'Etat constitutionnel qui a renversé l'ex-Premier ministre pakistanais, Imran Khan, et son remplacement par Shehbaz Sharif.

Le « changement de régime » est une constante de la politique de Washington, qui déploie toute une série d'outils allant des « révolutions de couleurs » (Géorgie, Ukraine...), au coup d'Etat judiciaire (Contre Lula au Brésil), en passant par les putschs militaires et les guerres civiles, pour se débarrasser des dirigeants qui ne leur conviennent pas, même s'ils ont été élus démocratiquement.

Avant d'être évincé du pouvoir, dimanche 10 avril, par une motion de censure au Parlement, Imran Khan a clairement désigné les coupables : les Etats-Unis.

La coalition qui soutenait Imran Khan n'a pas éclaté de son propre chef. Les alliés de l'ex-Premier ministre l'ont quitté sur injonction des Etats-Unis qui ont multiplié ces derniers mois les signes de mécontentement contre le leader pakistanais en raison de son indépendance et de ses choix en politique étrangère.

Il a développé un partenariat géostratégique avec la Chine, à un moment où Washington s'est lancé dans une confrontation multiforme avec Pékin, en passe de devenir la première puissance économique mondiale.

Pour Imran Khan, les Etats-Unis étaient une puissance d'occupation en Afghanistan et c'était à eux de gérer la situation qu'ils ont créée dans ce pays.

La goutte qui a fait déborder le vase a été le refus ferme d'Imran Khan de s'aligner sur la décision des Occidentaux de sanctionner la Russie en raison de la guerre d'Ukraine,

Au lieu de cela, l'ex-Premier ministre du Pakistan s'est rendu à Moscou le jour du début de la guerre, le 24 février, et s'est affiché en compagnie du président Vladimir Poutine au Kremlin.

Devant les critiques occidentales, Imran Khan a défendu cette visite. « Même les dirigeants européens sont allés en Russie, mais on demande au Pakistan en particulier ‘Pourquoi y êtes-vous allé ?’, comme si nous étions leurs serviteurs », a-t-il martelé.

Alors que la crise politique était à son pic au Pakistan, Imran Khan a révélé que l'une des principales raisons de la colère des Etats-Unis contre lui est son refus d'établir des bases militaires américaines dans son pays.

Même si les médias occidentaux et les élites politiques pakistanaises pro-américaines tentent de donner à la crise au Pakistan une dimension interne, notamment liée à la gestion économique de l'ancien Premier ministre, il ne fait aucun doute que Imran Khan a été évincé en raison de sa volonté d'avoir une politique étrangère centrée sur les intérêts stratégiques de son pays, et non pas sur les desideratas américains.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

Après le Pakistan, au tour du Mexique.

Mexique: premier échec pour le président sur son projet-phare contesté par les Etats-Unis - francesoir.fr 18 avril 2022

AFP - Le président du Mexique, Andres Manuel Lopez Obrador, a subi son premier revers dimanche avec le rejet par les députés de son projet-phare de réforme de la Constitution renforçant le rôle du secteur public dans la production d'électricité, une mesure décriée par les Etats-Unis.

Malgré des tentatives de débauchages, le parti présidentiel Morena (Mouvement pour la régénération nationale) et ses alliés n'ont pas atteint la majorité qualifiée des deux tiers à la Chambre des députés, où les trois grands partis d'opposition ont fait bloc et voté contre.

Ce vote marque aussi un ré-équilibre des pouvoirs en faveur du Congrès face à un président toujours très populaire à plus de la moitié de son mandat de six ans commencé fin 2018, d'après certaines analyses.

Le seuil de la majorité qualifiée se situait à 334 députés pour 498 présents (sur 500 au total). Après plus de douze heures de débat, 275 députés ont voté pour et 223 contre ce projet de réforme de trois articles de la Constitution (25, 27 et 28) sur "la propriété des terres et des eaux" et l'interdiction des monopoles.

Les députés du bloc d'opposition "Va por Mexico" ont entonné l'hymne national à l'issue du scrutin, après avoir été traités de "traîtres" par le parti au pouvoir pendant le débat.

Car le président de gauche nationaliste a élevé la question de la réforme du marché de l'électricité au rang des enjeux de souveraineté nationale face aux entreprises étrangères, américaines et espagnoles.

Son projet de révision constitutionnelle prévoyait de revenir sur la libéralisation du marché de l'électricité approuvée en 2013. Il s'agissait de garantir 54% du marché à l'entreprise publique Commission fédérale d'électricité (CFE) face au secteur privé et aux entreprises étrangères, contre 38% actuellement.

Les Etats-Unis dénoncent un risque pour les milliards d'investissements privés des entreprises américaines au Mexique.

- "Laquais de l'impérialisme" -

L'ambassadeur américain à Mexico Ken Salazar avait estimé que l'approbation de la réforme pourrait provoquer des "litiges interminables" dans le cadre du traité de libre-échange Mexique-Etats-Unis-Canada.

L'Espagne redoute également les conséquences pour ses entreprises privées, comme Iberdrola.

"Nous allons défendre notre souveraineté!", avait lancé le président de la Chambre des députés, Sergio Gutierrez Luna, quelques heures avant d'annoncer lui-même la défaite de son camp.

Il a accusé l'opposition de vouloir rester "les laquais de l'impérialisme" au service des entreprises étrangères.

"Ils ne vont pas passer", a répété le bloc d'opposition, qui regroupe l'ancien parti-Etat du PRI (au pouvoir pendant 70 ans jusqu'en 2000), le PAN de droite, et le PRD de gauche.

Le président avait tenté de diviser le PRI (Parti de la révolution institutionnelle), en nommant par exemple dès septembre l'un de ses cadres, ancien gouverneur, ambassadeur à Madrid. Peine perdue: il a été exclu des rangs du PRI.

Le bloc d'opposition a dénoncé le coût de la réforme en terme de dette publique ou d'environnement. Un cadre du PAN (Parti d'action nationale) Jorge Romero a estimé que cela projeterait le Mexique "50 ans en arrière en terme d'environnement".

Le président de la République avait minimisé d'avance sa défaite annoncée. "Quoi qu'il arrive, nous sommes blindés contre la trahison. Je vais de nouveau l'expliquer demain", a-t-il tweeté dimanche soir avant le vote.

Le président semble faire référence à une décision de la Cour suprême il y a dix jours. La Cour a estimé que la loi donnant la priorité à l'entreprise publique CFE par rapport aux entreprises privées était constitutionnelle. Cette loi a été approuvée par le Congrès début 2021, à la majorité simple. Cette loi de l'industrie électrique (LIE) a immédiatement fait l'objet de nombreux recours.

Le président avait également annoncé la semaine dernière qu'en cas d'échec et de "trahison des députés" sur sa réforme constitutionnelle, il transmettrait dès lundi une "loi minière" "pour que le lithium reste propriété de la Nation".

Cette loi contre de nouvelles concessions d'exploitations de lithium (minéral stratégique utilisé dans la fabrication des batteries) ne requiert que la majorité simple.

Avant son échec prévisible à la Chambre des députés, AMLO -initiales du président et son surnom- avait validé son maintien au pouvoir jusqu'à la fin de son mandat en 2024 lors d'un référendum dimanche dernier. Au total plus de 90% des votants s'étaient prononcé pour la poursuite de son mandat - mais avec moins de 20% de participation. AFP 18 avril 2022

DICTATURE SANITAIRE

En Grèce.

Les travailleurs de la santé grecs entament une grève de la faim : « Nous n'avons pas besoin d'un passeport pour les vaccins pour être libres » - reseauinternational.net 19 avril 2022

Alors que la grève de la faim contre le vaccin COVID-19 imposé par la Grèce au personnel de santé entrainait dans son 17ème jour, un travailleur de la santé suspendu a déclaré hier à une foule de manifestants à Athènes : « Nous n'avons pas besoin de passeports vaccinaux pour être libres ».

S'exprimant devant le bâtiment du Parlement grec, Zoe Vagiopoulou, l'une des grévistes de la faim, a prononcé un discours qui a fait des vagues sur les médias sociaux grecs.

Elle a déclaré :

« Nous sommes en grève de la faim depuis 17 jours pour le droit au travail. Le travail est un droit que personne ne peut nous refuser. Nous sommes 7500 familles [referring to the number of healthcare workers who remain suspended] en dehors du système de santé publique, auquel nos parents et grands-parents ont cotisé mais dont nous sommes exclus en raison de décisions permanentes en violation de la loi et de l'ordre constitutionnel ».

Mme Vagiopoulou est l'un des cinq professionnels de la santé grecs qui ont entamé une grève de la faim le 21 mars pour protester contre leur suspension et les restrictions liées à la COVID.

Le ministère grec de la Santé a mis en congé sans solde tous les travailleurs de la santé qui n'ont pas respecté la date limite du 1er septembre 2021 pour la vaccination COVID obligatoire du personnel médical et qui n'ont pas reçu une dose de rappel avant le 31 mars.

Parmi les quelque 10 000 professionnels de la santé qui n'ont pas été vaccinés, nombreux sont ceux qui ont organisé des protestations continues dans le cadre de ce qui constitue l'opposition la plus cohérente et la plus soutenue aux restrictions imposées par le gouvernement grec – des mesures reconnues comme étant les plus strictes d'Europe en la matière.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

[- Médecine et totalitarisme \(1/5\) - reseauinternational.net 17 avril 2022](#)

[- La FDA et Pfizer savaient que l'injection COVID provoquait une immunosuppression Par Dr Joseph Mercola - Mondialisation.ca, 17 avril 2022](#)

LVOG - Les essais cliniques de phase 3 sont conçus pour découvrir les effets secondaires fréquents ou graves avant qu'un vaccin ne soit approuvé. Or, ceux de Pfizer doivent se terminer le 8 février 2024, ce qui signifie que la population mondiale ou principalement occidentale a servi de cobaye à cette organisation mafieuse et criminelle soutenue par tous les gouvernements et toutes les institutions internationales.

Comment justifier une mesure injustifiable, sauf politiquement.

Covid-19 : premiers morts dus au virus à Shanghai depuis le début du confinement - BFMTV 17 avril 2022

LVOG - Si vous arrêtez votre lecture au titre ou aux premiers paragraphes, vous seriez tentés d'en déduire que le confinement pendant un mois des 26 millions d'habitants qui habitent Shanghai décrété par les autorités était justifié au regard de cette annonce, mais si vous poursuiviez votre lecture, voici ce que vous apprendriez :

BFMTV - Dans un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux, la mairie de Shanghai a précisé que les trois morts étaient ceux de personnes âgées souffrant de maladies sous-jacentes.

LVOG - Cela signifie que ces 3 personnes sont mortes non pas particulièrement à cause de ce virus, mais parce qu'elles étaient âgées et en mauvaise santé et qu'il faut bien mourir un jour.

Donc le titre cet article était malhonnête, il était destiné à influencer les lecteurs pour qu'ils cautionnent la politique liberticide des autorités chinoises que partage BFMTV de manière à les préparer psychologiquement à ce qui les attend dans les semaines ou mois à venir, c'est une façon comme une autre de l'annoncer et de le justifier par avance.

Ce travail de décryptage de la propagande officielle, combien de lecteurs sont-ils capables de le faire au quotidien ? Je n'en ai pas encore rencontré un, même parmi mes contacts de longue date. A part le Réseau Voltaire qui réalise aussi ce travail en profondeur et dont je partage les conclusions huit fois sur dix, je ne connais aucune organisation digne de confiance ou qui ne se fourvoie pas.

Les travailleurs ignorent l'existence de ce portail, tout comme ils ignorent celle du Réseau Voltaire, qui malgré tout ne réalise pas ce travail quotidien sur l'actualité. Par conséquent, il y a tout lieu de penser qu'ils se feront manipuler, et tous ceux dans le mouvement ouvrier qui refusent de réaliser ce travail pour aider les masses à élever leur niveau de conscience, sont complices des idéologues de l'oligarchie qui sont aux commandes de cette machination destinée à les tromper pour mieux les exploiter et les asservir.

Voilà ce qui justifie notamment l'existence ou la construction d'un parti ouvrier réellement socialiste, parce que son rôle est irremplaçable au côté des masses.

De nombreuses organisations ou une multitude de médias ou de blogs se prétendent indépendants, pour un peu ils voudraient nous faire croire qu'ils seraient neutre sur le plan idéologique ou politique, alors que cela n'existe pas plus que l'apolitisme qui est une escroquerie déguisée, et si je ne le revendique pas, c'est parce que j'ai l'honnêteté d'assumer mon idéologie socialiste ou communiste, celle des exploités opposée à celle des exploités ou des capitalistes et des partisans du capitalisme qui n'osent pas l'avouer ouvertement. Voilà ce qui distingue La Voix de l'Opposition de Gauche.

Ici, on ne se contente pas de dénoncer ceci ou cela comme peuvent le faire certains, il y en a qui se sont spécialisés dans cette activité lucrative ou qui leur permet de se mettre en lumière pour en tirer des avantages personnels, ce qui n'est évidemment pas mon cas puisque je n'en tire absolument aucun profit, bien au contraire, mais ils ne vous fourniront jamais la réelle signification

économique, sociale ou politique de ce qu'ils dénoncent, sauf quand c'est trop évident ou cela saute aux yeux, dans tous les autres cas c'est l'idéologie qu'ils ont adoptée, dont vous ignorez la nature, qui les influencera et vous influencera.

Voilà comment on est amené à passer d'une fausse ou mauvaise interprétation à une autre sans en avoir conscience, ce qui évidemment ne servira à rien ou mènera dans une impasse, ce qui est pour le moins décourageant ou déprimant, à croire que c'était le but recherché dans certains cas.

Les masses quelles que soient les expériences qu'elles peuvent être amenées à vivre, dès lors qu'elles ne sont pas en mesure d'en dégager la signification politique ou d'en tirer des enseignements politiques, elles ne leur auront servi à strictement rien. Cela explique pourquoi elles reproduisent une multitude de fois les mêmes erreurs, et pourquoi nous en sommes toujours au même point ou condamné sans cesse à tout reprendre de zéro ou presque, puisqu'il existe tout de même quelques militants comme moi pour tirer ces leçons politiques et les transmettre ou essayer de les partager, mais c'est très difficile comme vous pouvez le constater vous-même.

En vous proposant de construire un nouveau courant politique, je tenais compte ou je parlais de ce constat.

Personne n'est obligé de le partager ou de rejoindre ce courant politique socialiste révolutionnaire, mais que chacun assume ses propres idées ou l'orientation politique qu'il a adoptée, c'est me semble-t-il la moindre des choses entre personnes honnêtes et responsables ou libres de ses actes, non ? Vous comprendrez qu'ensuite venir m'accuser de vouloir imposer mes idées serait malhonnête, et ne permettrait pas à une discussion loyale d'avoir lieu entre nous sous peine de s'emporter inutilement et de perdre son temps.

Depuis 2008 où j'ai démarré cette rubrique, je n'ai jamais cherché à retenir les lecteurs, bien au contraire, sachant à quel point ils pouvaient être susceptibles, ignorants ou de mauvaise foi, cela aurait été inutile de les ménager, il valait mieux être parfaitement sincère quitte à les choquer et à ce qu'ils ne se connectent plus à se portail. J'ai même indiqué à ceux que ma personnalité indisposait ou qui étaient animés de mauvaises intentions à mon égard ou en général, qu'ils pouvaient aller voir ailleurs, je ne les retenais pas, vous avouerez que vous n'avez encore lu cela nulle part.

Voyez-vous, je ne suis pas spécialement favorable à une épuration politique imposée ou autoritaire, bien que je conçoive que dans certaines circonstances cela se justifie ; Quelle horreur vont s'exclamer en chœur les pacifistes qui justifient aujourd'hui la guerre de l'OTAN contre la Russie ! Je préfère qu'ils prennent les devants ou qu'ils se démasquent eux-mêmes, conformément à la démarche que j'ai adoptée, qui repose sur la capacité des masses à prendre conscience de leur destin et des tâches historiques qu'elles ont à accomplir, et que personne ne les réalisera à leur place. Partant de là, je ne vois pas pourquoi je devrais être amené à imposer quoique que ce soit à qui que ce soit, cette accusation est complètement ridicule, stupide au possible, c'est insulter ou mépriser tout le travail colossal que j'ai fait en réalité depuis 2001.

Revenons à cet article de BFMTV, car la fin n'était pas triste non plus.

En deux mots, ils se sont employés à dramatiser la situation pour justifier le confinement, et ils ont poussé la scélératesse jusqu'à minimiser les conséquences pour la population chinoise concernée.

BFMTV - Shanghai est le théâtre de la pire contagion virale en Chine depuis le début de l'épidémie, avec des dizaines de milliers de nouveaux cas annoncés quotidiennement.

Ses 25 millions d'habitants ont été placés en confinement strict depuis la fin mars, nombre d'entre eux se plaignant entre autres de problèmes d'approvisionnement. BFMTV 17 avril 2022

ÉCONOMIE ET SOCIAL

Russie

Russie: 200.000 emplois menacés par les sanctions à Moscou, selon le maire - francesoir.fr 18 avril 2022

AFP - Au moins 200.000 emplois sont menacés à Moscou par le départ ou l'arrêt des activités d'entreprises étrangères, dans la foulée de l'offensive russe contre l'Ukraine, a annoncé lundi le maire de la capitale russe.

Dans un message sur son site, Sergueï Sobianine a indiqué qu'un plan d'aide de 3,6 milliards de roubles (environ 38 millions d'euros au taux actuel) avait été adopté la semaine dernière pour aider les Moscovites risquant un licenciement.

"Ce programme concerne avant tout les employés d'entreprises étrangères qui ont suspendu temporairement leurs activités ou décidé de quitter la Russie. Selon nos estimations, environ 200.000 personnes risquent de perdre leur emploi", a indiqué le maire.

La mairie va proposer aux employés de sociétés étrangères au chômage technique des "emplois temporaires" permettant des compléments de revenus comme "la gestion des archives ou la réparation d'équipements" municipaux.

La municipalité dit aussi prévoir des subventions pour financer des reconversions professionnelles.

Selon la mairie, des aides financières pour les familles devraient être ouvertes, en vertu d'un récent décret présidentiel, et des mesures prises pour faciliter les emprunts des petites et moyennes entreprises.

Enfin, la ville de Moscou dit avoir construit, sans préciser de date, trois usines de médicaments pour compenser la suspension des importations pharmaceutiques, dont dépendent fortement les Russes.

Dans ce domaine, "un grand travail nous attend, les résultats mettront des années à arriver", a indiqué M. Sobianine. AFP 18 avril 2022

Chine

**Les États-Unis alimentent le techno-nationalisme chinois - 18 avril 2022
reseauinternational.net**

Le progrès technologique est un élément central de la politique nationale inscrite dans le 14ème plan quinquennal. Alors que dans le passé, un ministre du gouvernement aurait été chargé de gérer ce processus, Xi le supervise directement.

Dans le cadre de cette initiative, le gouvernement inonde les entreprises technologiques chinoises de terres, d'argent et de contrats. Et il construit un écosystème d'innovation calqué sur le projet Manhattan et le programme Apollo de la NASA, avec une chaîne d'incubation entièrement intégrée reliant les laboratoires nationaux, les universités et les «parcs scientifiques» de haute technologie.

Le gouvernement chinois prévoit de construire dix laboratoires de recherche nationaux, chacun avec un objectif différent – par exemple, un laboratoire d'intelligence artificielle à Shanghai et un laboratoire d'informatique quantique à Hefei – et supervisés directement par un membre du Comité permanent du Parti communiste chinois, principal organe décisionnel de la Chine.

En outre, les autorités ont pour objectif de créer 100 nouveaux centres technologiques et 100 parcs industriels de haute technologie supplémentaires dans tout le pays, et ont introduit un processus accéléré d'introduction en bourse, mis en place par le biais du nouveau Shanghai Stock Exchange Science and Technology Innovation Board (également connu sous le nom de Shanghai Stock Exchange Science and Technology Innovation Board). le marché STAR).

Les gouvernements locaux ont également un rôle crucial à jouer dans ce processus. Et, déjà, beaucoup font preuve d'innovation dans la manière dont ils soutiennent le développement technologique. De nombreux gouvernements locaux – comme à Shanghai, Chengdu, Hefei et Chongqing – ont adopté des structures de fonds de fonds et ont commencé à obtenir des participations importantes dans des entreprises. Le gouvernement de Shanghai a collaboré avec Tesla et le gouvernement d'Anhui a obtenu une participation dans la société chinoise de véhicules électriques Nio.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

DOSSIER UKRAINE

En bref.

Hitler accuse les juifs de vouloir détruire le ghetto de Varsovie qu'ils auraient eux-mêmes fabriqué.

- Guerre en Ukraine: Kiev accuse les Russes de vouloir "détruire le Donbass" - BFMTV 17 avril 2022

C'était inclus dans la panoplie impérialiste et coloniale du Great Reset

- Royaume-Uni: le prince Charles rend hommage aux réfugiés et à ceux qui les accueillent - BFMTV 17 avril 2022

LVOG - Rappel : Le prince Charles est un des parrains et porte-parole du Great Reset pour ceux qui n'ont pas suivi.

Le bombardement de la Yougoslavie par l'OTAN en 1999 ne passera jamais.

La Serbie explique son refus de s'associer aux sanctions « immorales et inefficaces » contre la Russie - reseauinternational.net 19 avril 2022

Le président serbe Aleksandar Vucic a réitéré la position de Belgrade qui ne prendra pas de sanctions vis-à-vis de Moscou. Une position de « principe », que le chef d'État maintient en dépit des pressions et du « chantage » des occidentaux.

« Cela nous coûte beaucoup de ne pas avoir imposé de sanctions à la Russie. Mais si nous les imposions, cela nous coûterait notre principe de ne pas soutenir les sanctions contre qui que ce soit, car nous savons par notre propre expérience que les sanctions sont immorales et inefficaces », a déclaré le président serbe Aleksandar Vucic dans une interview accordée à Pink TV.

« Ils disent que je suis un traître. Un traître ? Le seul en Europe qui n'a pas imposé de sanctions à la Russie, et d'un si petit pays. Appelez-moi comme vous voulez, mais le peuple a montré ce qu'il pense [lors de l'élection] », a-t-il ajouté à l'attention de ses critiques.

Aleksandar Vucic a été réélu dès le premier tour avec 59,55% des voix début avril.

À plusieurs reprises, le président serbe a fait savoir que Belgrade subissait de fortes pressions et un « chantage » pour se joindre aux restrictions imposées à la Russie à la suite du lancement de l'opération militaire russe en Ukraine.

« Si je voulais devenir le héros numéro un du monde, il suffirait de dire quelque chose contre [Vladimir] Poutine, et tout le monde me donnerait des prix et m'appellerait le plus grand démocrate du monde », a-t-il ironisé.

Le chef d'État a également souligné que l'interdiction du pétrole et du gaz en provenance de Russie paralyserait l'économie serbe : « Au quotidien, nous devons prendre des décisions qui profitent aux citoyens de Serbie ».

Aleksandar Vucic a en outre accusé Kiev et un État de l'UE non identifié d'une série de fausses alertes à la bombe sur les avions de ligne d'Air Serbia.

Plus d'une douzaine d'avions ont été contraints de retourner à Belgrade ou à Moscou, tandis que d'autres vols ont été retardés, et l'aéroport de Belgrade a été évacué au moins trois fois au cours des dernières semaines.

« Les services [de renseignement] étrangers de deux pays font cela. L'un est un pays de l'UE, et l'Ukraine en est un autre », a-t-il accusé.

Les alertes à la bombe ont commencé après le refus de la Serbie de soutenir une interdiction européenne des vols russes.

« Nous maintenons ces vols, littéralement par principe, car nous voulons montrer que nous sommes un pays libre et que nous prenons nos propres décisions. Ne décidez pas pour nous quand il faut annuler des vols », a déclaré le président serbe.

« Avez-vous annulé vos vols lorsque 19 pays bombardaient la Serbie ? Au moins 30 pays – des États membres de l'OTAN – aident maintenant [l'Ukraine]. Personne ne nous a aidés lorsque nous avons été attaqués par les 19 pays les plus puissants », a-t-il ajouté, faisant référence au bombardement de la Yougoslavie par l'OTAN en 1999. reseauinternational.net 19 avril 2022

Marioupol.

Redditions en masse à Marioupol. Le sacrifice suprême voulu par Zelenski et ses sponsors n'aura pas lieu - 18 avril 2022 reseauinternational.net

Zelenski avait ordonné à tous les combattants bloqués dans Marioupol de se battre jusqu'à la mort. Non pas pour des raisons militaires ou diplomatiques, mais seulement pour prolonger le plus possible la guerre dans son pays dans le but d'éreinter l'armée russe, comme le lui ont ordonné ses maîtres anglo-américains. Zelenski sera-t-il jugé un jour pour avoir ordonné d'abattre tous ceux qui voulaient se rendre ? Après la guerre, il faudra que ce soient les Russes qui s'en chargent car, en Occident, il en serait plutôt félicité.

Heureusement, cet ordre de suicide collectif gratuit n'a pas été suivi. Depuis quelques jours, ils se rendent par petit groupe et, ce dimanche, ils sont plus de 700 à déposer les armes. Paradoxalement, tous ces soldats, jeunes pour la majeure partie d'entre eux, attirent plus d'empathie que de la colère ou du ressentiment dans les réseaux sociaux russes. Il semble en effet que tout le monde a conscience que les véritables tireurs de ficelles responsables de ce merdier sont ailleurs qu'à Marioupol.

Quoi qu'il en soit, cette reddition est une catastrophe pour l'OTAN, non pas parce que ses proxies ont perdu une bataille majeure, mais surtout parce que, tout d'abord, il y a parmi les prisonniers beaucoup de combattants provenant des pays membres de l'Organisation, pour ne pas dire plus, et ensuite, la capture de centaines de prisonniers démolit complètement la légende que les médias occidentaux cherchent à forger, selon laquelle les braves soldats ukrainiens, face aux soldats russes, préfèrent se battre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre ou négocier.

Le corps du commandant de la 36e Brigade de Marines des forces armées ukrainiennes, Baranyuk, a été retrouvé à Marioupol.

Les troupes de la DNR ont liquidé cinquante soldats et officiers ukrainiens, dont le commandant de la 36e brigade des marines, le colonel Volodymyr Baranyuk, a rapporté la milice populaire de la République populaire de Donetsk.

Ils ont déclaré que dans la nuit du 11 au 12 avril, un groupe de marines ukrainiens a tenté de s'échapper du territoire de l'usine Ilyich à Marioupol. Ils en ont été empêchés par les forces de la Milice du Peuple.

« Au cours de la bataille, jusqu'à 50 militaires ont été tués, dont cinq officiers supérieurs du commandement de la brigade, et 42 autres se sont rendus. Lors de l'inspection du site de l'affrontement, le corps du commandant de la 36e brigade de marines, le colonel Vladimir Anatolyevich Baranyuk, ses effets personnels et ses armes ont été trouvés parmi les morts », a déclaré la milice populaire dans un message Telegram. reseauinternational.net 18 avril 2022

L'alliance du fanatisme et de la servitude - reseauinternational.net 19 avril 2022

Dans ce chaudron de Marioupol nous pouvons confirmer que l'Ukraine n'a plus de tête, au sens propre comme au sens figuré, son gouvernement n'étant qu'un ramassis de marionnettes obéissant au vrai pouvoir qui lui siège à Washington, et qu'il a laissé la psychopathie nazie gangrénée tout son appareil d'État et son armée...

En prenant du recul on doit admettre que le Nouvel Ordre Mondial a réussi en Ukraine une des plus belles victoires de sa stratégie du chaos, préparée patiemment depuis le sommet de Bucarest, engagée sur le Maïdan, prolongée dans le Donbass jusqu'à forcer la Russie à réagir pour ne pas disparaître corps et bien devant le raz de marée de l'OTAN.

La plus belle réussite de la ploutocratie mondialiste en Ukraine est d'avoir réussi à fusionner en huit années seulement un intégrisme idéologique criminel avec une soumission étatique suicidaire et à transformer ainsi la meute sortie du Maïdan en horde de kamikazes fanatiques formés et équipés par l'OTAN.

Certains pourront dire – et ils ne s'en privent pas – que Vladimir Poutine, en déclenchant les opérations militaires en Ukraine ce 24 février, n'a pas respecté ce p... de droit International, ce qui est factuellement vrai. Mais face à un nouvel Ordre Mondial qui depuis trente ans piétine ce même droit international en organisant des blocus, des révolutions, des coups d'États, des assassinats, des bombardements et conflits tous illégaux, pourquoi la Russie devrait-elle continuer seule à respecter ces règles et laisser ses « partenaires occidentaux », année après année l'étrangler économiquement et l'encercler militairement ?

La Russie n'a pas eu d'autre choix que de renverser la table de jeu sur la gueule des tricheurs, et tant pis pour le droit international qui finalement n'est acceptable que s'il est collectivement respecté car lorsque le capitalisme mondialiste, qui a déjà dansé avec le djihadisme en Syrie, s'attache en Ukraine les services du nazisme cela devient une menace d'autant plus gravissime que l'État kiévien, qui dérivait depuis l'indépendance dans le cloaque de la ploutocratie a fini par s'agenouiller totalement devant l'autel de la Marchandise où il sacrifie son Histoire et ses enfants.

Toute personne qui veut comprendre comment le volcan ukrainien a fini par exploser jusqu'à menacer aujourd'hui toute l'Europe doit partir au minimum du Maïdan, cet athanor infernal où l'alchimiste mondialiste a fusionné le fanatisme et la servitude dans son Golem ukrainien.

Et Marioupol est la parfaite illustration physique, mentale de ce chaos géopolitique dont il convient aujourd'hui d'éradiquer les acteurs et idiots utiles radicalement, sans pitié ni règles avant que cette alliance mortifère se s'étende plus encore.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

Donbass – Le martyr des civils de Marioupol de 2014 à 2022, raconté par ses habitants - donbass-insider.com 19 avril 2022

Le 16 avril 2022, nous sommes retournés à Marioupol, tout près de l'usine Azovstal où se trouvent les dernières troupes ukrainiennes. Nous nous sommes rendus à trois endroits différents autour de l'usine pour discuter avec les civils, qui nous ont raconté comment les soldats du régiment Azov tiraient sur eux et sur leurs habitations. Plusieurs nous ont aussi raconté ce qui s'est passé le 9 mai

2014, mais aussi en janvier 2015, lors du bombardement du district de Vostotchny, qui avait été attribué à la RPD (République Populaire de Donetsk).

Car le martyr de la ville de Marioupol n'a pas commencé en 2022, mais huit ans plus tôt, avec le massacre du 9 mai 2014.

LVOG - Si j'ai bien compris, en 2014-2015, il s'est agi d'un soulèvement révolutionnaire réprimé sauvagement par le gouvernement néonazi de Kiev que nos braves révolutionnaires trotskystes soutiennent, j'en ai la nausée.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

Mise au point d'une agence du Pentagone.

Les responsables du renseignement américain rejettent les allégations de « génocide » de Biden : « Ce n'est pas ce que nous constatons » - 18 avril 2022 reseauinternational.net

Newsweek a publié un article citant un haut responsable de la Defense Intelligence Agency du Pentagone, qui a déclaré que les pertes civiles en Ukraine sont typiques d'une guerre moderne et ne constituent « guère » un génocide.

Le responsable de la DIA a déclaré : « Je n'excuse pas une seconde les crimes de guerre de la Russie, ni n'oublie que la Russie a envahi le pays. Mais le nombre de morts réels ne constitue guère un génocide. Si la Russie avait cet objectif ou tuait intentionnellement des civils, nous verrions beaucoup plus que moins de 0,01% dans des endroits comme Bucha », a souligné le fonctionnaire.

L'allégation de génocide « n'a jusqu'à présent pas été corroborée par les informations recueillies par les agences de renseignement américaines », indique le rapport.

How U.S. Intelligence Sees Russia's Behavior After Bucha - newsweek.com 12 avril 2022

U.S. intelligence sources call it the Bucha Effect. After Kyiv triumphantly announced last weekend that Ukrainian forces had regained control of Bucha and other northern towns, elation quickly turned to anguish as civilian corpses were found on the streets, some with their hands tied behind their backs, evidently shot at close range.

The images of civilian deaths halted negotiations by the two sides, particularly as Kyiv and the international community leveled accusations of war crimes and genocide on the part of Russia - accusations it has denied.

<https://www.newsweek.com/how-us-intel-sees-russias-behavior-after-bucha-1697074>

Les Etats-Unis ont créé leurs propres organismes de propagande en Ukraine.

Ukraine Crisis media center, un organe déguisé de propagande américaine en Ukraine - donbass-insider.com 18 avril 2022

Ukraine Crisis media center, ou comment engager des millions de dollars dans un média « indépendant ». Vous ne connaissez pas ce média ? C'est normal, c'est une officine qui fut créée juste au moment du Maïdan américain à Kiev. Ce média est devenue l'une des plateformes de désinformations en Ukraine, parmi les plus actives, publiant également en plusieurs langues. Elle a rapidement pris une importance majeure dans la diffusion d'une propagande qui est ensuite également servie aux pays occidentaux. C'est d'ailleurs ces pays qui financent ce média intrusif et vous allez voir que la liste des sponsors et donateurs est tout à fait révélatrice de la méthode.

[- Ukraine Crisis media center donors \(listes des donateurs\)](#)

- USAID from the american people
- NED/CIA
- OTAN
- European Endowment of Democracy
- L'ambassade de Suède en Ukraine
- L'ambassade des Etats-Unis en Ukraine
- L'ambassade de Grande-Bretagne en Ukraine
- L'ambassade de Norvège en Ukraine
- L'ambassade de Finlande en Ukraine
- Le Royaume des Pays-Bas
- Le gouverneur du Canada
- L'Unicef
- L'UNHCR Ukraine : Haut Commissariat des Nations Unies
- Etc.

[- Cliquez ici pour lire l'article en entier](#)

TRIBUNE LIBRE

La fin de la domination occidentale - Réseau Voltaire 19 avril 2022

Les sanctions occidentales contre la Russie, décidées unilatéralement par Washington, sont présentées comme une juste punition de l'agression contre l'Ukraine. Mais, sans parler de leur illégalité en Droit international, chacun peut constater qu'elles n'atteignent pas leur cible. Dans la pratique, les États-Unis isolent l'Occident en espérant maintenir leur hégémonie sur leurs alliés.

Par Thierry Meyssan

Les États-Unis, qui ne participèrent que tardivement aux Guerres mondiales et ne subirent aucune perte sur leur territoire, sont sortis vainqueurs des conflits mondiaux. Héritant des empires européens, ils ont élaboré un système de domination faisant d'eux le « gendarme du monde ». Cependant, leur hégémonie était fragile et ne pouvait résister au développement de grandes nations. Dès 2012, des politologues commencèrent à décrire le « piège de Thucydide » par analogie avec l'explication que le stratège grec avait donné des guerres opposant Sparte à Athènes. Selon eux, la montée en puissance de la Chine rendait aussi inévitable l'affrontement avec les États-Unis. Constatant que, si la Chine est devenue la première puissance économique mondiale, la Russie est devenue la première puissance militaire, Washington décida de les combattre l'une après l'autre.

C'est dans ce contexte qu'intervient la guerre en Ukraine. Washington la présente comme « agression russe », adopte des sanctions et contraint ses alliés à les prendre aussi. La première remarque qui vient à l'esprit, c'est que les Etats-Unis, se sachant inférieurs militairement, mais supérieurs économiquement, ont décidé de choisir leur champ de bataille. Cependant l'analyse des forces en présence et des mesures prises dément cette lecture des événements.

Le système économique mondial

Le système économique mondial a été créé par les Accords de Bretton Woods, en 1944. Ils visaient à instaurer un cadre pour le capitalisme au-delà de la crise de 1929, dont le nazisme n'avait pas été la solution. Les États-Unis imposèrent leur monnaie comme référence convertible en or. Ni l'Union soviétique, ni la Chine ne participèrent à cette conférence.

En 1971, le président Richard Nixon décida d'en finir officiellement avec la parité de dollar en or. Il peut ainsi financer la guerre du Vietnam. Concrètement, il n'y avait plus de taux de change fixes. La mesure ne fut officialisée qu'une fois la guerre finie, en 1976. C'est aussi à ce moment-là que la Chine fit alliance avec les multinationales anglo-saxonnes. La Communauté européenne (ancêtre de l'Union) s'adapta en encadrant les taux de change désormais flottants, en 1972 (le « serpent monétaire »), puis en créant l'euro.

À partir de 1981, les États-Unis commencent à laisser filer leur dette. Elle passa de 40 % de leur PIB à aujourd'hui 130 %. Ils tentèrent de globaliser l'économie mondiale, c'est-à-dire d'imposer leurs règles aux pays solvables et de détruire les structures étatiques des pays restants (la stratégie Rumsfeld/Cebrowski). Pour payer leur créance, ils imprimèrent des dollars, espionnèrent les sociétés de leurs alliés et volèrent toutes les réserves de deux gros États pétroliers, l'Iraq et la Libye. Personne n'osa rien dire, mais à partir de 2003, le système économique des États-Unis n'était plus celui qu'il prétendait être. Officiellement ils étaient toujours libéraux, mais chacun pouvait constater qu'ils ne produisaient plus ni leur nourriture, ni leurs marchandises de première nécessité, et qu'ils ne se nourrissaient plus que de rapines.

L'économie états-unienne, qui représentait un tiers de l'économie mondiale lors de la dissolution de l'URSS, n'en est plus qu'un sixième.

De nombreux États anticipent la fin des règles de Bretton Woods et réfléchirent à une nouvelle donne. En 2009, le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, bientôt rejoints par l'Afrique du Sud pour l'Afrique, créent les BRICS. Ces pays se sont dotés d'institutions financières qui, à la différence du FMI et de la Banque mondiale, ne conditionnent pas leurs prêts à des réformes structurelles ou à des engagements politiques d'alignement sur Washington. Ils préfèrent investir en leasing, le pays hôte devenant propriétaire de l'investissement lorsque celui-ci est rentabilisé.

En 2010, la Biélorussie, le Kazakhstan et la Russie, bientôt rejoints par l'Arménie, fondèrent l'Union économique eurasiatique. Ces pays frontaliers instaurèrent une zone de libre-échange avec l'Égypte, la Chine, l'Iran, la Serbie, Singapour et le Viêt Nam. Ils pourraient être rejoints par la Corée du Sud, l'Inde, la Turquie et la Syrie.

En 2013, la Chine débutera un vaste projet de « Nouvelles routes de la soie ». L'année suivante, lorsque son PIB dépasse celui des États-Unis en parité de pouvoir d'achat, Beijing créa la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB), puis en 2020, il encadra les capitaux étrangers.

En 2021, l'Union européenne imagina sa Passerelle mondiale (Global Gateway) pour concurrencer la Chine et imposer son modèle politique. Mais cette exigence fut vécue comme un sursaut colonial par de nombreux pays et fit l'objet d'un rejet massif.

Progressivement le bloc russe et le bloc chinois se sont rapprochés grâce au projet commun de Grand Partenariat Eurasiatique Global (2016) dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai. Il s'agit de développer l'ensemble de cet espace en y créant des voies de communication équilibrées sur les bases idéologiques définies par le Kazakh Sultan Nazerbayev : l'inclusivité, l'égalité souveraine, le respect de l'identité culturelle et socio-politique, l'ouverture et la disponibilité à intégrer d'autres ensembles.

La tentative de Washington de détruire cet ensemble en formation n'a aucune chance d'aboutir. Il est frappant de constater que :

L'attaque économique a débuté non pas avec l'invasion de l'Ukraine, mais deux jours avant.

elle se porte avant tout contre les banques russes, les milliardaires russes et l'industrie gazière russe et pas du tout sur le nouveau système de communication eurasiatique.

enfin elle vise à exclure la Russie des organisations internationales, mais ne concerne pas les Etats qui refusent de condamner la Russie. Par conséquent elle va la pousser dans les bras de Beijing.

En d'autres termes, les États-Unis n'isolent pas la Russie, mais ils isolent l'Occident (10 % de l'humanité) du reste du monde (90 % de l'humanité).

Le processus de séparation de l'Occident du reste du monde

- 0. Le lendemain même de la reconnaissance par Moscou de l'indépendance des Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk (21 février 2022), les États-Unis attaquaient économiquement la Russie (22 février). L'Union européenne leur emboîtait le pas le surlendemain (23 février). Vnesheconombank et Promsvyazbank étaient exclues du système financier mondial.

Vnesheconombank (VEB.RF) est une banque de développement régional. Elle aurait pu aider celui du Donbass. Promsvyazbank (PSB) investit principalement dans le secteur de la Défense. Elle aurait pu jouer un rôle en application du traité d'Assistance mutuelle.

-1. La Russie ayant débuté une opération militaire spéciale en Ukraine (24 février), les États-Unis étendirent l'exclusion des deux premières banques du système financier mondial, à toutes les banques russes (25 février). L'Union européenne lui emboîta le pas (25 février).

-2. Afin de prévenir le maximum d'États de se rallier à la Russie, Washington étendit les interdictions commerciales à la Biélorussie. L'Union européenne commença à priver les banques russes d'accès au système SWIFTn selon les instructions états-uniennes précédentes, étendit à son tour les sanctions au Belarus et censura les médias publics russes, Russia Today et Sputnik (2 mars)

-3. Washington commença à s'en prendre à des citoyens russes fortunés (appelés à tort « oligarques ») ayant de mauvais rapports avec le Kremlin (3 mars) et à interdire les importations de sources d'énergie russes (8 mars). L'Union européenne lui emboîta le pas, mais résista en ce qui concerne l'interdiction d'importer le gaz russe qui lui est indispensable (9 mars).

-4. Washington étend les sanctions financières au sein du FMI et de la Banque mondiale, en outre, il élargit la liste des oligarques et interdit l'exportation de produits de luxe en Russie (11 mars). L'Union européenne lui emboîte le pas (15 mars).

- 5. Washington s'assure que les membres de la Douma et les oligarques n'ont plus aucun droit en Occident ; que la Russie ne pourra plus utiliser ses avoirs aux USA pour payer ses dettes aux USA ; et qu'elle ne pourra plus utiliser son or pour payer ses dettes à l'étranger (24 mars). L'Union européenne la suit dans ces interdictions. Elle prononce l'interdiction d'importer du charbon et du pétrole russe, mais toujours pas d'interdiction du gaz.

Le tableau ci-dessous récapitule les communications de la Maison-Blanche et de Bruxelles. (à consulter dans le portail du Réseau Voltaire)

La réponse du reste du monde

C'est un phénomène extrêmement surprenant à observer : les États-Unis sont parvenus à faire basculer une majorité d'États de leur côté, mais ces États sont les moins peuplés du monde. Tout se passe comme s'ils n'avaient pas de moyens de pression sur des pays capables d'indépendance.

Du fait des actions unilatérales des Anglo-Saxons et de l'Union européenne, le monde est en train de se diviser en deux espaces hétérogènes. L'ère de la globalisation économique est terminée. Les ponts économiques et financiers sont brisés un à un.

Réagissant avec rapidité, la Russie a convaincu ses partenaires du BRICS de stopper leurs échanges en dollars et de créer à terme une monnaie virtuelle commune pour leurs échanges. D'ici là, ils procéderont en or. Cette monnaie devrait être basée sur un panier des monnaies du BRICS, pondérées en fonction du PIB de chaque État membre, et sur un panier de matières premières cotées en bourse. Ce système devrait être beaucoup plus stable que l'actuel.

Surtout, la Russie et la Chine apparaissent comme beaucoup plus respectueux de leur partenaires que les Occidentaux. Jamais ils n'exigent de réformes structurelles, ni économiques, ni politiques. L'affaire ukrainienne montre aux yeux de tous que Moscou ne cherche pas à prendre le pouvoir à Kiev et à occuper l'Ukraine, mais à repousser l'Otan et à combattre les bandéristes (les « néo-nazis » selon la terminologie du Kremlin). Rien de très légitime, même si la méthode est brutale.

Dans la pratique, on assiste à la fin de quatre siècles de domination des Occidentaux et de leurs empires. C'est un affrontement entre des manières de penser différentes.

Les Occidentaux ne pensent plus qu'en termes de semaines. Avec cette courte vue, ils peuvent avoir l'impression que les États-Unis ont raison et les Russes tort. Au contraire, le reste du monde pense en décennies, voire en siècles. Dans ce cas, il ne fait pas de doute que les Russes ont raison et les Occidentaux dans leur ensemble ont tort.

Par ailleurs, les Occidentaux rejettent le Droit international. Ils ont attaqué la Yougoslavie et la Libye sans autorisation du Conseil de sécurité et ont menti pour attaquer l'Afghanistan et l'Iraq. Ils n'acceptent que les règles qu'ils édictent. Au contraire, les autres États aspirent à un monde multipolaire dans lequel chaque acteur penserait en fonction de sa propre culture. Ils ont conscience que seul le Droit international permettrait de préserver la paix dans le monde tel qu'ils le rêvent.

Plutôt que d'affronter la Russie et la Chine, les États-Unis ont choisis de se replier sur leur empire : d'isoler l'Occident afin d'y maintenir leur hégémonie.

Depuis 2001, tous les dirigeants mondiaux considèrent les Occidentaux et particulièrement les États-Unis, comme des prédateurs blessés. Ils n'osent pas les affronter et cherchent comment les accompagner gentiment au cimetière. Nul n'avait envisagé qu'ils s'isoleraient pour mourir.

[- Cliquez ici pour lire l'article](#)

Un extrait du courriel que j'ai adressé à Thierry Meyssan.

- Une réflexion suite à votre article (...)

Reste que les occidentaux ne peuvent pas se passer pour le moment de "*l'atelier du monde*", la Chine, et la Chine des devises qui en découlent.

On assiste à une guerre inter impérialiste, où certaines puissances entendent prendre (Chine) ou conserver (Etats-Unis) le leadership de l'économie mondiale, condition pour assurer leur propre développement dans l'avenir, sachant que le marché mondial n'est pas extensible indéfiniment ou à la demande, donc chacun doit se disposer d'ores et déjà pour obtenir la plus grande part du gâteau dans l'avenir, sous peine d'être condamné à être relayé au rang de puissance de second rôle ou de périliter par la suite...

A cela s'ajoute que l'économie productive est en crise, puisque le taux de profit tend vers zéro, le capital variable ou la part de la plus-value produite au cours du procès de production ou présent dans une marchandise, se réduit chaque fois que de nouvelles technologies sont introduites pour produire davantage en un minimum de temps, donc en consommant moins de force de travail qui demeure la valeur ajoutée créée à partir du capital initial, qui fournit la valeur ou le profit contenu dans le produit transformé qui fond comme neige au soleil, ce qui force les capitalistes à produire (et consommer) toujours plus pour parvenir à obtenir un profit en volume substantiel ou permettant de rentabiliser leur investissement, à condition de pouvoir écouler leur production sur le marché local, régional ou mondial ou la concurrence fait rage et le nombre de consommateurs potentiels de moins en moins solvables, du fait de salaires misérables, parce qu'ils sont déjà équipés ou ils sont endettés jusqu'aux dents, sans parler de la masse monstrueuse de chômeurs, etc. l'ensemble de ses facteurs alimentent la crise du capitalisme mondial sur fond de crise sociale quasi-généralisée sur tous les continents...

J'ajoute un mot ce mercredi 20 avril.

L'éclatement de l'économie mondiale et sa fragmentation ne peuvent qu'affaiblir ou fragiliser davantage à terme le système capitaliste déjà en crise, si elle était confirmée dans les mois ou années à venir, d'ailleurs ceci explique cela.

Les économies et les Etats qui vont se retrouver face à des difficultés grandissantes et insurmontables vont être ceux qui ont externalisé ou délocalisé leur production qui était la seule source de création de plus-value, c'est-à-dire les puissances impérialistes occidentales.

Jusqu'à présent ils arrivaient à s'en sortir en faisant main basse dessus au détriment du développement des pays où ces marchandises étaient produites, mais dans la mesure où ces pays entendent récupérer cette plus-value pour développer leurs marchés intérieurs, leurs classes

moyennes ou financer leurs infrastructures, que va-t-il rester aux pays occidentaux qui ne vendront plus d'avions, de trains, de voitures, une multitude de produits manufacturés, de machines, de biens d'équipement ou agricoles que tous ces pays produiront eux-mêmes ou achèteront à leur concurrents asiatiques ou les Brics, compte tenu que de nombreux autres pays comptent une population très importante, le Pakistan (221 millions), le Bangladesh (165 millions), l'Indonésie (273 millions), Nigéria (206 millions), Egypte (102 millions), le Mexique (131 millions)...

Pourquoi tous ces pays-là iraient-ils acheter des marchandises à des Etats qui les méprisent, les pillent, les condamnent au sous-développement et à la pauvreté, à demeurer indéfiniment sous leur domination, si des Etats comme la Russie, la Chine et leurs alliés leur propose des solutions plus avantageuses et moins contraignantes, qui ne passent pas leur temps à les menacer de représailles financières, politiques ou militaires s'ils refusent de se plier à leurs exigences exorbitantes, pourquoi alors que rien ne le justifie hormis cette crainte, il suffit qu'elle s'évanouisse et cela en fait fini de la domination occidentale sur le monde, sans pour autant en finir avec la crise du capitalisme dont l'effondrement serait à nouveau reporté, puisqu'il arrivera forcément un moment, en imaginant que tous ces pays et d'autres que je n'ai pas cité se mettent à produire à tout va ou se développent, où le marché mondial sera saturé et où il s'effondrera, il ne peut pas en être autrement, ce n'est qu'une question de temps.

Maintenant bien des obstacles peuvent freiner cette orientation ou même l'empêcher de se réaliser en partie, dans ce cas-là, cet effondrement interviendra plus tôt ou cela se traduira par des crises mondiales quasi-incontrôlables, ouvrant la voie à la révolution socialiste, espérons-le. A suivre.